

Formation IPRSol

Commentaire du diaporama

Partie 1.3 – Spatialisation

1. Nous sommes toujours dans la partie 1 et nous allons maintenant entamer la sous partie 3.
2. Ici l'objectif est de diagnostiquer la qualité des sols d'une ou plusieurs parcelles ou d'un massif forestier. Dans cette 3^{ème} sous partie nommée spatialisation, nous allons vous expliquer la manière de réaliser une stratégie d'échantillonnage et de positionner des points d'observation sur le terrain afin que le diagnostic réalisé soit le plus représentatif possible de la zone étudiée.
3. Nous avons vu quels sont les facteurs de formation et de différenciation des sols et nous allons nous en servir pour préparer notre étude de terrain.
4. Les sols varient spatialement et quand nous nous intéressons à leur qualité il est essentiel de travailler par type de sol pour avoir un diagnostic simple à réaliser et à interpréter. Comme nous ne pouvons pas connaître la variabilité spatiale de la zone étudiée sans creuser, nous nous servons des facteurs de formation des sols et nous travaillons à l'échelle d'une unité homogène, tant en termes de géologie, de topographie, d'historique, d'usages que de végétation. Des données cartographiques pour ces facteurs existent à différentes résolutions les sites internet indiqués ci-dessous permettent d'obtenir un grand nombre de ces données. Nous verrons dans une vidéo comment les utiliser.
5. Lorsque nous souhaitons étudier certains paramètres sur le terrain, il faut définir une stratégie d'échantillonnage. Pour cela il faut définir les objectifs du projet, la taille de la zone à étudier et le budget disponible. L'objectif du projet va déterminer si nous réalisons des diagnostics ponctuels, par exemple sur une parcelle pour savoir si la récolte des menus bois est possible, ou si nous souhaitons cartographier les résultats des diagnostics par exemple sur un massif pour organiser des chantiers de repli quand la météo se dégrade et que le chantier de récolte est déjà en cours. Si nous souhaitons réaliser une cartographie du sol, la variabilité des facteurs de formation des sols va nous orienter vers un échantillonnage par transect si elle est forte ou systématique si elle est faible. Ensuite par rapport à la taille de la zone à étudier, il faut prendre soin de réaliser un diagnostic par zone homogène. La zone homogène est déterminée a priori au bureau en fonction des données cartographiques disponibles. Une fois sur le terrain, dans le cas où la physionomie est hétérogène, il convient de redécouper l'unité homogène définie au bureau, en zones uniformes. Au sein de chaque zone homogène, il est préférable d'évaluer chaque paramètre à plusieurs endroits (au moins 3 points d'observations espacés de quelques mètres) afin d'avoir un diagnostic représentatif. Enfin, le budget disponible va déterminer l'effort d'échantillonnage, donc plus précisément le nombre de relevés à réaliser. Plus le nombre de relevés est élevé plus la précision de la représentation cartographique est élevée.
6. A gauche, la variabilité spatiale de matériau parental est forte, nous le voyons aux différentes couleurs de la carte géologique. Le relief est également très variable comme le montre l'ombrage sur la carte. Dans ce contexte, il a été choisi de positionner des transects recoupant un maximum de couches géologiques et de positions topographiques différentes pour caractériser le plus efficacement possible les relations existant entre les résultats des diagnostics de qualité des sols forestiers et les facteurs de formation des sols. Ces relations serviront à cartographier les résultats des diagnostics réalisés seulement sur les points noirs le long des transects, en faisant l'hypothèse que telle couche géologique associée à telle position

topographique sous tel peuplement et telle historique d'usage des sols donnera toujours le même résultat de diagnostic. A droite, la variabilité spatiale de matériau parental et de relief est faible, nous ne pouvons pas savoir a priori quelles seront les zones homogènes. Nous positionnons un maillage de point systématique qui pourra être ajusté vers un maillage plus ou moins dense en fonction des descriptions de terrain et de leur variabilité.

7. Une fois sur le terrain, nous nous rendons, à l'aide d'un GPS ou d'une boussole et d'un topofil, sur chaque point retenu lors de la stratégie d'échantillonnage. Sur le terrain, nous pouvons parfois observer des éléments qui n'étaient pas indiqués sur les cartes consultées, comme par exemple des coupes forestières récentes. La position du point peut alors être ajustée en fonction des observations faites sur le terrain, mais il est nécessaire d'avoir clairement établi en amont la démarche à suivre afin de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les raisons qui peuvent nous pousser à décaler un point de relevé ? Comment le décaler ? Dans quelle situation est-ce que nous pouvons être amené à annuler un point de relevé ?
8. Nous vous invitons maintenant à regarder la deuxième vidéo de la formation qui concerne les outils à utiliser au bureau pour préparer sa campagne de terrain. Cela comprend l'utilisation des sites GéoPortail, Réfersol, InfoTerre et Remonter le temps.
9. Et nous vous invitons ensuite à regarder la troisième vidéo de la formation qui concerne le positionnement sur le terrain avec des exemples de bons et de mauvais positionnements.